

km² m² Watt kg l km/h cal personnes règles institutions \$ €

Une proposition

Au cours de ce siècle, la population mondiale atteindra son point culminant avec 10 milliards d'êtres humains, avant qu'un retournement démographique n'ait lieu. Celui-ci est annoncé par la baisse du taux de natalité dans presque tous les pays du monde. **Notre objectif est donc de créer des conditions qui permettront à 10 milliards d'êtres humains de vivre heureux.** Cela implique de satisfaire les besoins fondamentaux de la population mondiale tout en assurant la réalisation des désirs et l'affirmation des talents de chacun·e.

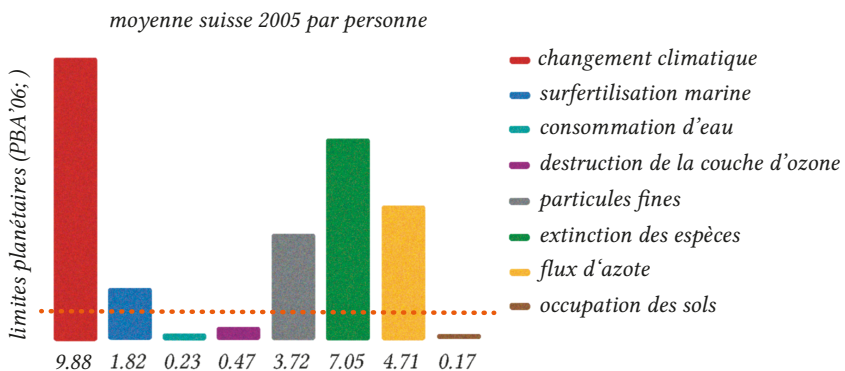
Les limites et les défis

Nous faisons face aux défis suivants:

- ♦ limites écologiques (ressources, alimentation, surfaces agricoles)
- ♦ limites économiques (crise de la logique de valorisation capitaliste, inégalités)
- ♦ épanouissement personnel et sentiment de sécurité sociale

Les limites écologiques

Si l'on ne veut pas ruiner notre planète, quelle quantité de ressources pouvons-nous consommer? Ceci est un bilan écologique, adapté à la Suisse et basé sur les recherches du Stockholm Resilience Center (SRC):



La ligne en pointillés montre la limite de dégâts supportable. Notre mode de vie dépasse les limites planétaires dans cinq catégories. Les plus urgentes sont le changement climatique et l'extinction des espèces.

À long terme, notre mode de vie actuel n'est pas viable. Un mode de vie qui respecte les limites planétaires écologiques ressemblerait peut-être à cela (en Suisse; ce n'est qu'une possibilité parmi plusieurs):

- 20 m² d'espace privé (aujourd'hui en Suisse: 45 m²)
- 2,5 m² de part d'espace partagé (soit 1250 m² pour un micro-centre)
- pas de voiture
- pas de voyages en avion
- trajet quotidien en train: 6 voyageurs-kilomètres par jour (aujourd'hui en Suisse: 6 km)
- voyages en train: 1000 kilomètres par année à travers l'Europe
- voyages en bateau: 1000 voyageurs-kilomètres par année
- 15 kg de viande par année (4,3 kg de bœuf, 7,6 kg de porc, 3,2 kg de volaille; aujourd'hui en Suisse: 50 kg; États-Unis: 120 kg)
- 3 heures d'Internet par semaine (actuellement: 7)
- 1 journal par jour et pour 50 habitant-e-s

Ce menu est supportable pour les 10 milliards d'humains. Les biens de consommation individuels peuvent dans une certaine mesure être compensés les uns par les autres: pas de voyages en train en échange contre de la voiture, moins de viande en échange contre de plus de surface habitable, etc. Avec nos petits foyers actuels, ce mode de vie serait inutilement ascétique et irréalisable. Nous avons donc besoin de nouvelles formes de foyers et de systèmes économiques où nous pouvons partager et utiliser ensemble les ressources pour créer un mode de vie confortable dans le respect des limites écologiques. L'inévitable réduction du trafic nécessite une relocalisation. Il est évident que la société de consommation de masse «occidentale» telle qu'on la connaît ne peut être généralisée. Bien que les mesures techniques soient toujours les bienvenues, elles ne suffiront pas. Nous pouvons nous organiser autrement; d'autant plus qu'il y a suffisamment de ressources pour développer des technologies qui nous faciliteront le travail, un système de santé complet et l'accès pour tou·te·s à l'éducation et au savoir.

Les limites économiques

L'économie est aujourd'hui dans un état de crise permanent. Le montant des dettes mondiales s'élève à 226 000 milliards de dollars, soit 300% du produit national brut mondial. Toutes proportions égales, cela

représente près du double de la dette grecque. Pour sa part, le secteur financier a généré une bulle de 600 000 milliards de dollars en produits dérivés. Sous cette pression, l'économie est forcée de croître. Toutefois, la biosphère ne peut supporter davantage de croissance matérielle: l'impact de l'économie doit diminuer, et vite.

La crise de la logique de valorisation capitaliste actuelle montre que l'économie ne tient debout que grâce à l'assouplissement quantitatif (*quantitative easing*), c'est-à-dire par le rachat en masse d'actions et d'obligations par les banques centrales, par une politique de taux zéro, par l'utilisation illimitée de la planche à billets, et par les subventions étatiques. Quel est notre plan B, une fois que la bulle éclate?

Entre-temps, l'automatisation et la numérisation réduisent à peau de chagrin les coûts de production. Il s'agirait d'une bonne nouvelle, si seulement nos revenus ne reposaient pas sur des emplois de plus en plus rares et précaires.

Au cours des décennies à venir, la moitié des emplois vont disparaître, alors qu'il y a toujours autant à faire dans certains secteurs, comme les soins, la formation ou l'agriculture. En réalité, le travail non-rémunéré va se répandre. Sachant cela, comment répartir équitablement les derniers emplois correctement rémunérés, et comment organiser le travail non-rémunéré de manière à ce que chacun-e d'entre nous en profite? Et comment agencer au mieux les 3,5 milliards de foyers que compte notre planète?

Continuer comme avant ne fera que perpétuer ou accentuer les inégalités, et diviser le monde entre gagnant-e-s et perdant-e-s, avec toutes les conséquences que l'on connaît déjà si bien. Nous avons besoin d'une économie rationnelle. Le système d'exploitation actuel sera remplacé par une économie orientée sur l'utilisation directe et organisée démocratiquement. Il existe diverses manières de garantir notre subsistance. L'économie rationnelle repose sur les principes suivants:

- ♦ chacun-e contribue à la mesure de ses moyens et reçoit en fonction de ses besoins

- ♦ coopérer au lieu de concurrencer

- ♦ partager au lieu de marchander et distribuer au lieu de commercialiser

Les huit règles d'Elinor Ostrom pour une autodétermination régulée de la communauté:

1. Limites des groupes clairement définies et exclusion efficace des non-ayants droits externes.
2. Les règles concernant l'appropriation et la mise à disposition des ressources communes doivent être adaptées aux conditions locales.
3. S'assurer que celles et ceux qui sont concerné-e-s par les règles peuvent participer à la modification de celles-ci, ce qui permet une meilleure adaptation aux conditions changeantes.
4. S'assurer que les droits des faiseurs et des faiseuses de règles des membres de la communauté sont respectés par les autorités externes.
5. Développer un système, porté par des membres de la communauté pour le contrôle du comportement des membres.
6. Usage de sanctions échelonnées en cas de violation des règles.
7. Assurer l'accessibilité des effets *low cost* pour la résolution des différends. Mécanismes de résolution des conflits.
8. Construire des responsabilités pour la gouvernance des ressources communes par niveaux imbriqués depuis les niveaux les plus bas jusqu'au système entier interconnecté.

Une telle économie a besoin de modules, d'institutions et de règles bien définis. Elle est divisée en trois sphères économiques qui se complètent et se chevauchent partiellement:

- La subsistance de l'économie domestique (voisinages): le travail non rémunéré (y compris la main-d'œuvre agricole) profite principalement à celles et à ceux qui l'exercent.
- Les services publics et les industries complémentaires sont organisés selon la volonté et les objectifs des citoyen-ne-s de chaque module territorial.
- Une sphère de production des biens non vitaux: une grande variété de formes d'entreprises indépendantes sont présentes (individuelles, coopératives, associatives).

L'épanouissement personnel et le sentiment de sécurité sociale

La pauvreté rend malheureux, le stress au travail rend malade. Les pays qui connaissent les plus fortes inégalités ont également le plus de crimes, et les pauvres comme les riches y sont plus malades et plus malheureux. La société industrielle moderne a mis un terme aux structures familiales patriarcales et aux rapports de forces traditionnels,

mais le besoin d'appartenance, d'entraide et de convivialité manque fréquemment. Il faut un cadre aux interactions sociales. La solitude, le manque de reconnaissance, la ghettoïsation et l'anonymat doivent être évités grâce à de nouvelles formes de société où la vie privée de chacun-e est respectée et où l'on se sent inclus et à l'abri. Les enfants en particulier ont besoin de grandir en sécurité et d'être protégés des pressions que subit la famille nucléaire. Par ailleurs, la plupart des foyers sont constitués par des personnes seules ou des couples: ils doivent pouvoir être complétés par une société de voisinage.

À l'heure actuelle, nos besoins primaires sont certes couverts, mais l'épanouissement, l'autodétermination et l'efficacité personnelle manquent toujours trop souvent au travail et au foyer. Dès lors, il convient de trouver de nouveaux modes de vie qui permettent aux personnes de tous âges de se sentir à l'abri et à leur place dans une communauté, mais aussi d'avoir un statut et une reconnaissance sociale assurés. Il faut pour cela penser de nouveaux cadres pour l'habitat et la consommation, et associer la responsabilité collective avec l'épanouissement personnel. Les nouveaux modes de vie ont besoin d'un large éventail de formes d'habitat pour les personnes seules, les familles et les communautés de tous types, en veillant à ce que chacun-e puisse en changer sans quitter son voisinage.

5 modules globaux (Glomos)

Afin de relever les défis décrits ci-dessus, nous proposons d'organiser les 3,5 milliards de foyers dans le monde selon les cinq modules suivants:

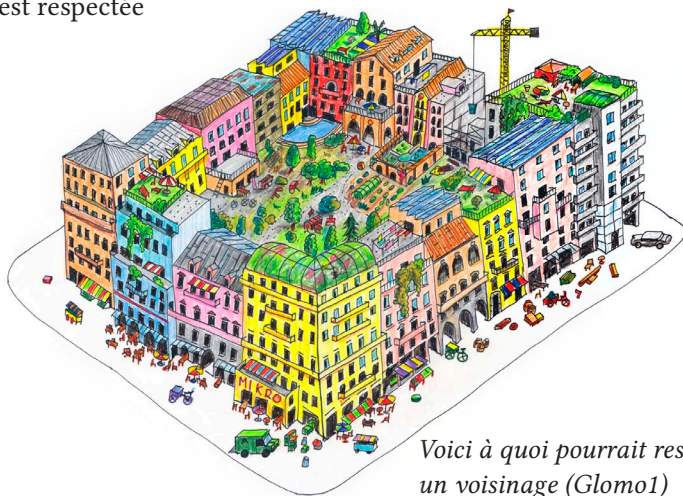
1. 16 millions de voisinages (Glomo 1)
2. 400 000 quartiers/petites villes (Glomo 2)
3. 4000 régions/grandes villes (Glomo 3)
4. 800 territoires (Glomo 4)
5. 1 planète (Glomo 5)

Des formes et des tailles d'organisation comparables sont nécessaires pour éviter les déséquilibres de pouvoir systémiques et pour assurer un échange équitable entre pairs. Par ailleurs, les modules offrent des hiérarchies spatiales claires pour la conception de villes dignes d'être habitées. Ils peuvent être appliqués de manière flexible dans une grande variété de situations.

1. Un voisinage écologiquement et socialement intégré (Glomo 1)

Ces voisinages ont les valeurs de référence suivantes:

- Utilisation des ressources dans le cadre des PBA (*Planetary Boundaries Allowances*)
- 500 personnes de strates démographiques mélangées
- Structures démocratiques (coopérative, association)
- Bâtiments compacts dans un environnement urbain, index d'utilisation du sol proche de 2 (ou 200%)
- Rattachement à une base agricole de 60 à 80 ha
- Économie domestique interne
- Micro-centre
- Large palette de types de logement: de la chambre individuelle à l'appartement familial en passant par la colocation; la sphère privée est respectée



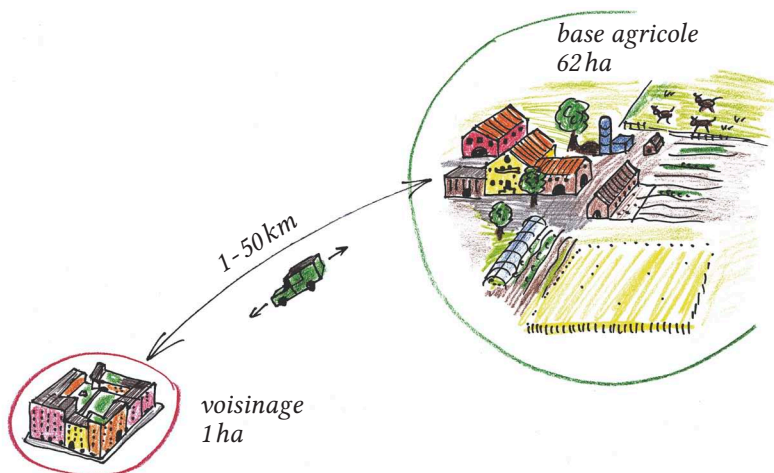
Voici à quoi pourrait ressembler un voisinage (Glomo1)

Les habitant-e-s d'un quartier forment un ménage élargi où sont rassemblées les conditions pour sa subsistance. Chaque voisinage est rattaché à une base agricole qui produit la majorité des aliments nécessaires. Dans les conditions de l'Europe centrale, cela requiert environ 60 ha; dans les zones tropicales et subtropicales, une plus faible surface est nécessaire.

L'assortiment suivant et ses besoins en espace ont été conçus pour les conditions de l'Europe centrale:

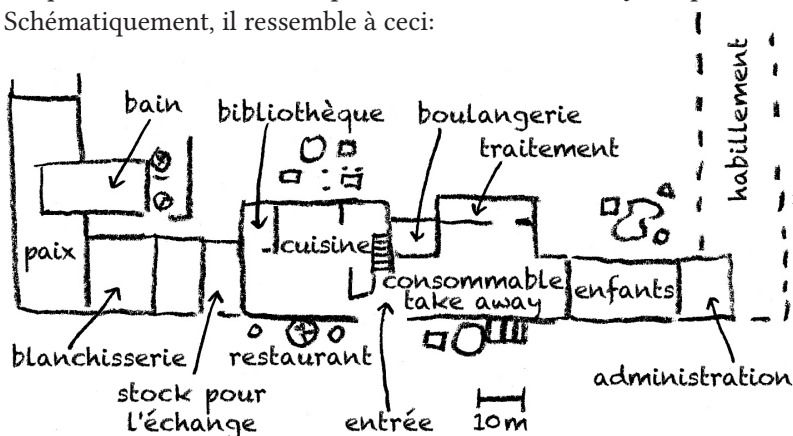
Produit	Transformé	Personne/ semaine	500 pers./ sem.	Dans l'année	Surface agricole	Pâtu- rage
Légumes		3 kg	1500 kg	75 t	4 ha	
Pomme de Terre		0,8 kg	400 kg	20 t	2 ha	
Céréales	Farines panifiables Flocons Semoule Pâtes	1 kg de pain = 700 g de farine	350 kg 50 kg 50 kg 150 kg	35 t	10 ha	
Légumineuses	Tofu		20 kg	1 t	1 ha	
Oléagineux	Graines Huile		20 kg 20 l	1 t 1000 l	2 ha	
Fruits et baies	Jus de fruits, vinaigre, etc.	1,5 kg	750 kg	39 t	2 ha	
Lait	Yaourt Fromage Beurre	0,5 l = 0,5 l 0,5 kg = 0,5 l 0,3 kg = 3 l 0,1 kg = 3 l	250 l 250 l 1500 l 1500 l	30-40 vaches 182 000 l	10 ha	15 ha
Œufs		2 - 3 pc	1250 pc	65 000 pc., 260 poules	2 ha	
Viande	Bœuf, veau, porc, mouton, Charcuterie	0,3 kg	150 kg	7,5 t (15 kg/ pers./ans)	4 ha	9 ha 1 ha
Total					37 ha	62 ha
Animales					16 ha	41 ha
Végétales					21 ha	21 ha

Si la consommation de viande était réduite à 7,5 kg par personne et par an, un total de 56 ha seulement serait nécessaire. Une partie de la production de viande provient de la production laitière. La quantité de produits laitiers indiquée dans ce tableau ne correspond pas à l'exemple de menu écologique de la page 2.



Le micro-centre d'un voisinage urbain est lié à une base agricole dans la région (un ou plusieurs fermes)

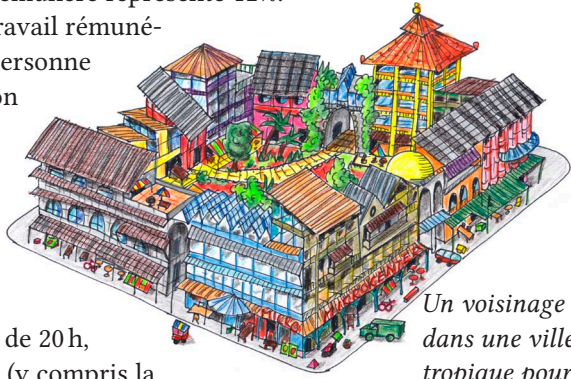
Le micro-centre est le cœur logistique, social et communicatif d'un voisinage. Il est situé au rez-de-chaussée et accessible de tous les points du quartier en une minute à pied, à toute heure et 365 jours par an. Schématiquement, il ressemble à ceci:



La stratégie de fonctionnement adoptée dans le cadre d'un processus autodéterminé organise le travail rémunéré et non rémunéré de manière à ce que chacun-e puisse participer en fonction de ses capacités et de ses talents, tout en bénéficiant des services fournis.

En Suisse, 7,9 milliards d'heures de travail rémunéré et 9 milliards d'heures de travail non rémunéré (principalement travail de ménage et soins) sont effectuées chaque année. Tout au long de la vie (sommeil compris), le travail rémunéré représente 12%.

Aujourd'hui, le travail rémunéré est de 28,5h par personne et par semaine, le non rémunéré 24h, et il passe à 65h avec des enfants à charge. Dans un voisinage organisé comme ci-dessus, le travail rémunéré est de 20h, non rémunéré 24,2h (y compris la main d'œuvre agricole), ce qui donne un total de 44,2h et de 64,5h dans les ménages avec enfants (estimations). Le voisinage organisé comme une économie domestique commune (Glomo 1)...



Un voisinage dans une ville tropique pourrait ressembler à ceci

- ... peut répondre avec souplesse aux besoins tout en partageant les biens de consommation (surtout les aliments)
- ... peut aider à réduire l'espace de vie privé en partageant les chambres
- ... permet, grâce à sa taille, de répartir la coopération de manière flexible et en fonction des besoins
- ... respecte les limites écologiques et offre le confort d'un hôtel 4 étoiles
- ... offre à la fois sécurité et espace pour l'épanouissement personnel
- ... est source de responsabilisation et d'autonomie pour ses membres
- ... est la base d'une agriculture écologique et coopérative
- ... crée des villes denses, diversifiées et conviviales comme unité de base (un micro-centre tous les 100 m)
- ... offre de l'espace et du matériel pour des fêtes, des célébrations et d'autres événements
- ... peut rationaliser le travail rémunéré et non rémunéré pour les relier mieux localement
- ... crée une souveraineté matérielle essentielle et une unité démocratique de base stable dans le foyer, où nous passons 70% de notre vie (sommeil compris)

Ce module de base peut être généralisé – avec tous les ajustements climatiques et autres adaptations locales nécessaires. On pourrait donc dire que le monde est sauvé si tou-te-s les habitant-e-s de la planète vivent dans 16 millions d’hôtels 4 étoiles qui s’auto-fourissent en nourriture.

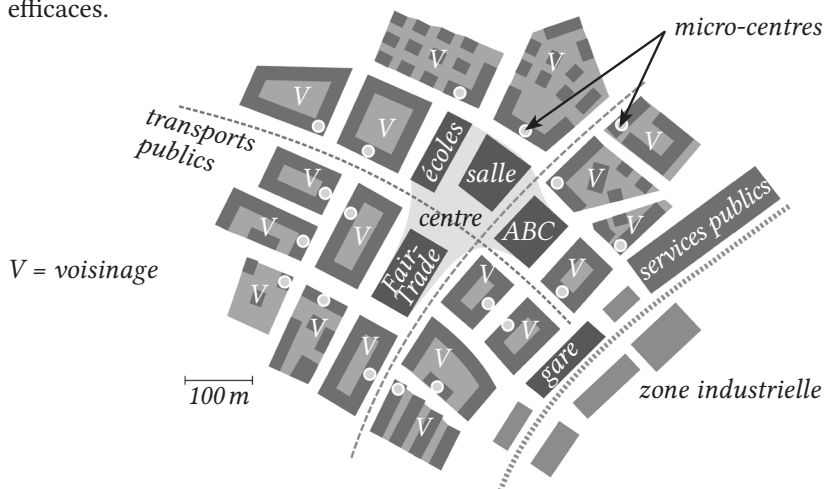
2. Les quartiers ou petites villes comme communes de base (Glomo 2)

Les quartiers ou petites villes constituent le premier module de politique publique. Ils comptent environ 20 000 habitant-e-s, soit une quarantaine de voisinages, et offrent un large éventail de services accessibles à tou-te-s. Ils comprennent entre autres les éléments suivants:

- ♦ ABC (centre politico-intellectuel non-commercial avec hôtel, collège de quartier, Globex = lieu de stockage d’aliments issus du commerce équitable)
- ♦ service aux citoyen-ne-s (police, administration, juge de paix, etc.)
- ♦ maison de santé
- ♦ THEMA (de l’allemand Textil-Holz-Elektronik-Metall-Andere; textile, bois, électronique, métal, autre = centre ou réseau coopératif industrielle, «centre d’artisanat»)
- ♦ écoles primaires et secondaires
- ♦ alimentation en eau
- ♦ systèmes énergétiques
- ♦ industries communales
- ♦ recyclage et gestion des déchets
- ♦ transports publics
- ♦ établissements culturels et sportifs
- ♦ fonds de réserve et de compensation
- ♦ parc de véhicules

Les installations ouvertes au public seront situées sur la place centrale du quartier, de manière à raccourcir les distances et à favoriser les synergies. D’autres entreprises privées et coopératives s’y installeront également pour offrir des services complémentaires: banques, petits restaurants et bars, kiosques, confiseries, commerces spécialisés, etc. En tant que modules de plus grandes villes, les quartiers accomplissent la plupart de leurs tâches publiques conjointement au sein de la ville. En tant que petites villes rurales, ce sont des communes de base efficaces.

En tant que modules de plus grandes villes, les quartiers accomplissent la plupart de leurs tâches publiques conjointement au sein de la ville. En tant que petites villes rurales, ce sont des communes de base efficaces.



Ceci est une représentation schématique d'un quartier ou d'une petite ville.



Vue intérieure d'un ABC: le «World Wall» se trouve en haut (à droite) et peut être relié avec les autres 399999 ABC.

3. Régions et grandes villes (Glomo 3)

Les grandes villes seront le cadre typique du mode de vie du futur. La vie dans un centre urbain densifié est plus saine, plus écologique et plus épanouissante qu'à la campagne ou en périphérie d'une agglomération. Une grande ville d'environ 500 000 habitant·e·s (avec un million supplémentaire dans un rayon de 50 km) constitue de plus le pôle de services d'une région. Chaque territoire compte six à dix régions pour une superficie de 6000 à 10 000 km² chacune. Naturellement, les régions devront être découpées de manière pertinente tant au niveau de la topographie que des transports ou de la fonctionnalité. De telles régions existent partout dans le monde autour des grandes villes: elles sont souvent nommées régions métropolitaines. Chaque région accueille les principaux bases agricoles des voisinages.



Un métro-foyer pour Zurich dans les lieux du «Globus-Provisorium»: Dans le hall du rez-de-chaussée se trouvent des bars et des restaurants de villes jumelles du monde entier qui servent également de centres d'information. Plus loin se trouve la salle de réception de la ville de Zurich. À l'étage supérieur se trouvent des locaux pour les partis politiques, les ONG, un laboratoire municipal, des salles de réunion et un grand restaurant panoramique à prix raisonnable et une section gastronomique haut de gamme.

Une grande ville a besoin d'un centre fort et multifonctionnel afin de créer des synergies et de maintenir des distances aussi courtes que possible (écologie). La grande ville en tant que centre régional accueille, entre autres, les services suivants:

- ♦ université
- ♦ hôpital
- ♦ transports publics
- ♦ énergie
- ♦ alimentation en eau
- ♦ banque régionale
- ♦ théâtre/opéra
- ♦ installations sportives
- ♦ tribunal et administration régionale
- ♦ industries régionales
- ♦ plateforme pour des innovations et des entreprises coopératives (Coopératoire)
- ♦ métro-foyers (un lieu de rencontre généreux pour les visiteur·se·s, des initiatives, processus et organisations sociétales)

4. Les territoires (Glomo 4)

Les territoires ont une longueur de côté d'environ 225 km, soit une surface d'environ 50 000 km² pour 10 millions d'habitant·e·s. Cela correspond à la taille de l'Estonie, de la Belgique ou encore du Bade-Wurtemberg. Ils sont définis de manière purement fonctionnelle et non ethnique. Par ailleurs, ils ne doivent en aucun cas être confondus avec les régions.

Les territoires sont suffisamment grands pour garantir l'accès à des services qui dépassent l'échelle de la région dans les domaines de l'énergie, des transports, de la formation, des assurances, des secours, de la santé, de la justice et de la police, de la banque, et ainsi de suite. Chaque territoire dispose des industries essentielles à son fonctionnement, et constitue une macro-entité économique souveraine (monnaie, banque centrale, gestion des frontières, péréquation financière, normes écologiques et sociales). Ces modules se prêtent bien aux structures démocratiques transparentes.

Étant donné que les territoires sont suffisamment grands pour atteindre une certaine autonomie matérielle, mais trop petits pour former de grandes nations, ils contribuent à l'effacement des disparités de puissance et par là même à la mise en place d'une coopération mondiale équilibrée. De plus, les territoires peuvent former des groupements d'intérêt au sein d'un continent (transports, recherche, industries, etc.).



Voici à quoi pourrait ressembler un monde découpé en territoires (les frontières ont été dessinées au hasard)

5. La planète (Glomo 5)

L'alliance mondiale de 800 territoires se constitue en organisation propre. Elle assume les tâches suivantes:

- ♦ surveillance et protection de la biosphère
- ♦ organisation de la coopération entre les territoires
- ♦ résolution des conflits entre les territoires
- ♦ gestion des frontières
- ♦ répartition des ressources mondiales
- ♦ banque mondiale
- ♦ aide d'urgence (catastrophes naturelles, épidémies, aliments, médicaments)
- ♦ partage de savoir-faire
- ♦ recherche scientifique
- ♦ exploration spatiale
- ♦ système juridique mondial

- ♦ sécurité et sanctions
- ♦ production et diffusion de composants techniques, de programmes et de matériaux
- ♦ transports
- ♦ communication (internet public, Globonet)
- ♦ échanges culturels
- ♦ et cetera

Une future organisation globale ne pourra que partiellement s'appuyer sur les organisations internationales actuelles. Si la FAO, l'UNICEF et l'OMS sont généralement bien acceptés, d'autres institutions, à l'image de l'ONU dans son ensemble, mais aussi de la Banque mondiale, du FMI, de l'OMC ou encore de l'OTAN, sont tombées en discrédit à tel point qu'il paraît nécessaire de faire table rase. Ce nouveau départ devrait être accompagné par l'émancipation des territoires, donc se faire à la fois par le bas et par le haut. L'organisation globale doit reposer sur deux éléments: la légitimité et la démocratie.

La légitimité provient de la mise en place de structures démocratiques éprouvées: chacun des 800 territoires envoie deux représentant·e·s (une femme et un homme) à une assemblée mondiale. La retransmission en direct des séances par le Globonet garantit la transparence, tandis que les délégué·e·s échangent instantanément avec leur électorat.

Ce «Grand Conseil» mondial se constitue en une assemblée qui élit des commissions thématiques pour les différents secteurs d'activité. Une commission de coordination (le «Petit Conseil»), composée peut-être de vingt-cinq personnes, s'assure de la bonne marche des commissions thématiques et garantit la séparation des tâches.

Résumé

Une nouvelle économie mondiale se présente comme une sphère domestique renforcée, une sphère de services publics (qui remplace les marchés défaillants) et une sphère d'organisations diverses.

Si nous divisons les différentes fonctions et activités en modules et en secteurs économiques, nous obtenons un tableau de ce type (ni l'exhaustivité ni les priorités ne sont pris en compte):

Module	Services publics	Création et coopération	Agriculture et économie domestique
Monde (Glomo 5) 10 milliards de habitant-e-s	Matières premières, chimie, bateaux & véhicules, aide d'urgence, communication, transports, Globonet, science, composants élect(on)-iques, médicaments, recherche scientifique, banque mondiale.	Informatique, musique, littérature, cinéma	Semences, épices, café, cacao, thé, vin, huile d'olive, fromage, poisson en conserve, purée de tomate, céréales...
Territoire (Glomo 4) 10 millions de personnes	Énergie, trains, tribunaux, banques centrales, communication, police, universités, industries, assurances	Textiles, verre, vélos, tapis, littérature, cirque	Céréales, pommes de terre, sucre, bière, vin, sel, fromage, saucisses, huiles...
Région/ville (Glomo 3) 100 000 à plusieurs millions de personnes	Énergie, eau, transports publics, construction & matériaux de construction, pompiers, banque régionale, théâtre/opéra, police, assainissement, université, installations sportives, Coopératoire	Meubles, travail du bois, cuir, meubles, habits, montage de véhicules, bijoux, gastronomie, céramique, cabaret, galeries	Bases agricoles pour les produits laitiers, fruits (jus), légumes, œufs, volaille, viande, herbes, bière, saucisses, charcuterie, chocolat...
Quartier/petite ville (Glomo 2) 20 000 pers.	Lycée, ABC, école primaire, maison de santé, énergie, THEMA, installations sportives	Chaussures, appareils élect(on)-iques, chapeaux, colorants, ateliers	Herbes, repas, pâtes, pâtisserie, limonades...
Voisinage (Glomo 1) 500 personnes		Habits, petits restaurants, bar, coiffure, salle de yoga, crèches	Micro-centres, repas, pâtes, produits laitiers, herbes, énergie, nettoyage, entretien des bâtiments, vie quotidienne, baies, soin des enfants, habits, buanderie, Intranet, ateliers...

Institutions démocratiques

Les institutions se fondent sur les recommandations d'Elinor Ostrom, de sorte que les grandes sphères ou Glomos fonctionnent comme de petites instances de garantie ou de recours, conformément au principe de subsidiarité.

<i>Module</i>	<i>Autorité législative</i>	<i>Autorité exécutive</i>	<i>Droits populaires</i>
Voisinage	Assemblée générale	Comité directeur	Droit de convoquer l'AG
Quartier/ petite ville	Grand conseil (100)	Petit conseil	Initiative populaire/référendum
Région/ville	Grand conseil (100)	Petit conseil	Initiative populaire/référendum
Territoire	Grand conseil (400)	Petit conseil	Initiative populaire/référendum
Planète	Grand conseil (2000)	Petit conseil	–

Elles sont conçues selon le modèle éprouvé du mélange de formes directes et représentatives. Pour l'instant, les droits plébiscitaires ne devraient être utilisés que lorsqu'il y a une certaine transparence afin qu'ils ne puissent pas être exploités à des fins populistes.

La transformation globale et son financement

Le fonctionnement des modules a pour condition sine qua non un niveau de perfectionnement comparable des infrastructures, donc une certaine égalité mondiale.

Nous disposons d'ores et déjà des moyens et ressources nécessaires à la concrétisation d'un projet de transformation.

- ♦ En 2016, les dépenses militaires mondiales se sont élevées à 1686 milliards de dollars.
- ♦ La guerre en Iraq a coûté 3000 milliards de dollars.
- ♦ En 1972, les pays riches se sont engagés à consacrer 0,7% de leur PIB à l'aide au développement; or, seuls quelques-un·e·s s'y sont tenu·e·s. 0,7% du PIB mondial représente 560 milliards de dollars.
- ♦ 131,59 milliards de dollars ont été consacrés en 2015 à l'aide au développement.
- ♦ Une taxe Tobin mondiale de seulement 0,01% sur les transactions financières rapporterait environ 125 milliards de dollars.

- ♦ Selon les estimations de la Banque mondiale, les migrant·e·s ont transféré 585,1 milliards de dollars, dont 442 à destination de pays en voie de développement.
- ♦ En 2006, le reflux net de capital du Sud vers le Nord représentait 685 milliards de dollars.
- ♦ Au moins 18 500 milliards de dollars sont dissimulés par les plus riches, ce qui représente un manque à gagner de 156 milliards pour les États du monde.
- ♦ 2000 personnes domiciliées dans 20 pays sont aujourd'hui milliardaires. Un impôt sur la fortune annuel de seulement 1,5% rapporterait 74 milliards de dollars.

Là où les pays industrialisés du Nord disposent parfois d'infrastructures hypertrophiées, les États du Sud manquent d'hôpitaux, d'écoles, de transports publics, de systèmes de communication, d'énergie, d'eau et même d'équipements mécaniques. Il sera donc nécessaire de rediriger les investissements temporairement et de manière proportionnée.

Si nous investissons 5 millions de dollars pour chacun des 16 000 000 de voisinages (Glomo1), la somme totale requise sera de 80 000 milliards de dollars, ce qui n'est pas réaliste. À titre de comparaison, le PIB mondial actuel est de 77 000 milliards. Le chiffre de 5 millions est arbitraire, mais il n'en demeure pas moins plausible. Au Nord, cette somme peut sembler faible et guère suffisante pour transformer un voisinage et son environnement (micro-centres et autres), mais au Sud, la même somme permet de réaliser au moins dix fois davantage, ce qui est d'ailleurs pertinent et nécessaire.

Il semble certes scandaleux que nous, les 99 %, ne possédions que la moitié des richesses du globe, mais voyons-en l'aspect positif: nous possédons 50% des ressources, et il est temps que nous les employions pour réaliser quelque chose de sensé. Certain·e·s d'entre nous perçoivent des revenus honorables et pourraient se permettre de contribuer au plan des 10 milliards d'habitant·e·s, et à plus forte raison du fait qu'il permettrait de réduire leurs dépenses.

Dans la mesure où la transformation des voisinages dans les pays riches peut être financée sans autre par le fonds d'investissement régulier, nous avons seulement besoin de financements supplémentaires (ou des ressources générées par ce processus) à hauteur de 27 000 milliards

de dollars pour les 30% les plus pauvres, soit 2,5 milliards d'êtres humains. Répartis sur vingt ans, cela fait 1350 milliards par an, ce qui est à notre portée.

Si l'on prend la Suisse pour exemple et que l'on rapporte le chiffre de 1,35 milliard à la contribution helvétique au PIB mondial, soit 0,67%, notre part serait de 9,045 milliards de dollars. Les salarié·e·s suisses gagnent chaque année 400 milliards de francs (soit autant de dollars). Les 9,045 milliards représentent donc 2,26% de cette somme, soit 142 francs du salaire médian de 6300 francs. Si nous le voulons, nous pouvons donc financer seuls la transformation, sans exproprier de milliardaires ni créer d'impôt. Des initiatives pour la réalisation de cette proposition peuvent donc être lancées partout, et à tous les niveaux.

Pour aller plus loin

- ♦ Boudet, D. (2017). Nouveaux Logements à Zurich. Park Books.
- ♦ De Angelis, M. (2017). *Omnia Sunt Communia: On the Commons and the Transformation to Postcapitalism*. Zed-Books.
- ♦ Dolan, P. (2015). *Happiness by Design: Finding Pleasure and Purpose in Everyday Life*. Penguin.
- ♦ Helfrich, S. (2012). *Die Welt der Commons*. Transcript.
- ♦ Jackson, T. (2010). *Prospérité sans croissance: La transition vers une économie durable* De Boeck-Etopia.
- ♦ Largo, R. (2017). *Das passende Leben*. Fischer.
- ♦ Layard, R. (2011). *Happiness: Lessons From A New Science*. Penguin.
- ♦ P.M. (2014). *Voisinage et communs*. L'éclat.
- ♦ Nelson, A., Schneider, F. (2018). *Housing for Degrowth: Principles, Models, Challenges and Opportunities*. Taylor & Francis.
- ♦ Neustart Schweiz (2019). *Zusammen haushalten*. Neustart Schweiz.
- ♦ Raworth K. (2017). *Doughnut Economics*. Random House Business.
- ♦ Rosling, H. et al. (2018). *Factfulness*. Hodder And Stoughton.
- ♦ Streeck, W. (2016). *How Will Capitalism End?* Verso.
- ♦ Tiddens, Harris C.M., *Wurzeln für die lebende Stadt*, 2014
- ♦ Wilkinson R., Pickett K. (2013). *Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous*. Les petits mains & Etopia.
- ♦ Widmer, H. (Hg.). (2017). *Die Andere Stadt*. Paranoia City.
- ♦ Widmer, H. et al. (2016). *Nach Hause kommen*. Neustart Schweiz.